

P rogramme d'action

pour le redressement économique de l'Afrique

La scène se déroule à la fin du mois d'août 1984, près de la ville de Mopti, dans le centre du Mali. Un garçon de onze ans avance péniblement dans le désert; quelques mètres plus loin, il s'écroule sur le sol sec et brûlé, où il rend l'âme quelques instants plus tard. Une fois de plus, la sécheresse et la famine avaient frappé. Ce garçon n'est qu'une victime parmi des milliers qui, ce jour-là en Afrique, succombaient à ces deux fléaux qui ébranlaient le continent comme jamais depuis le début du siècle.

Ce même jour, en Éthiopie, une équipe de la chaîne de télévision BBC terminait une bande vidéo sur les pertes humaines causées par la sécheresse et la famine, qui se propageraient bientôt dans toute la région subsaharienne — la tragédie avait déjà bouleversé la vie de centaines de milliers de personnes. Diffusées en Europe et en Amérique du Nord quelques semaines plus tard, ces scènes ont profondément touché les peuples occidentaux. Les images déchirantes d'enfants trop faibles pour sourire, de mères trop épuisées pour pleurer et de pères trop affligés pour partir en quête d'une bouchée de nourriture, ont changé à jamais l'image romantique de l'Afrique que nombre d'occidentaux entretenaient depuis si longtemps. Ces images devaient aussi amener le Canada et les autres pays membres des Nations Unies à mettre en oeuvre l'un des programmes d'aide les plus vastes jamais entrepris.

Face à la situation qui sévissait en Afrique, le Canada n'est pas demeuré inactif. Il a en effet joué un rôle de

premier plan dans l'élaboration et la mise en oeuvre du programme d'aide des Nations Unies.

À la vue des images de la tragédie qui frappait l'Afrique centrale, des milliers de Canadiens se sont unis pour aider le gouvernement à porter secours aux pays touchés. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) se sont vu confier le mandat de fournir les fonds et l'aide exceptionnels requis dans les plus brefs délais. Des céréales et d'autres denrées, du matériel médical, des camions et des avions permettant de transporter les biens ont été envoyés, et des experts ont immédiatement été dépêchés en Éthiopie et dans la région. Ils se sont joints au programme coopératif de secours auquel participaient 22 autres pays. Du mois d'octobre 1984 au mois de juillet 1985, ce programme a permis de sauver la vie de plus d'un million de personnes, qui autrement seraient mortes de faim.

Au siège des Nations Unies à New York, le Canada présidait la réunion de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette réunion, qui se tenait en juin 1986, visait à trouver des moyens pour pallier à la situation sévissant en Afrique.

C'est avec succès que la délégation canadienne, sous la direction de l'ambassadeur Stephen Lewis, a conduit la litigieuse Session extraordinaire à l'approbation unanime du Programme d'action des Nations Unies pour le redressement économique et le

développement de l'Afrique. En vertu de ce programme, qui a fait date dans le domaine de la coopération internationale, un plan pratique et concret destiné à redresser les conditions économiques et sociales d'un continent entier était mis sur pied. Ce plan quinquennal vise à faire de l'Afrique, aujourd'hui dévastée par la sécheresse, la famine et les souvenirs déchirants, un continent à l'économie relativement stable.

Le Canada a aussi collaboré à la mise en oeuvre du programme, travaillant de concert avec les Nations Unies à New York, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI), d'autres pays donateurs et, plus important encore, des organismes non gouvernementaux, canadiens et autres; dans la majorité des cas, ceux-ci ont apporté, sur le terrain, une aide rapide et des plus efficaces.

La participation de divers organismes populaires d'un bout à l'autre du pays, qu'il s'agisse d'un groupement religieux sur l'île de Vancouver, des coopératives de céréales dans les provinces des

Prairies ou d'un syndicat de pêcheurs en Nouvelle-Écosse, témoigne bien de la réponse des Canadiens à la crise africaine de 1984 et de leur appui inconditionnel au Programme d'action pour le redressement économique de l'Afrique. Cette participation est un élan du coeur face à la situation désespérée que vivent des millions de personnes sur le continent africain. Et maintenant que la sécheresse et la famine frappent une fois de plus l'Éthiopie, le Soudan, et d'autres régions, cet engagement a été renouvelé.

Les Canadiens et leur gouvernement continueront de travailler en étroite collaboration avec les Nations Unies et les autres organismes internationaux afin d'aider les pays africains à atteindre une stabilité économique qui assurera à leurs enfants un avenir où la sécheresse et la famine ne constitueront pas une menace constante, telle l'épée de Damoclès.

Le programme des Nations Unies vise à combattre la propagation de la sécheresse et de la famine en Afrique.



Photo ONU 153970